Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 33 (1945)
Heft: 137

Rubrik: À travers les revues

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A TRAVERS LES REVUES

Avec quel regret le chroniqueur ne voyait-il plus sur sa table, depuis quatre années, les fascicules, au sommaire toujours si riche, de la Revue d'histoire et de philosophie religieuse ! *Que ses rédacteurs et ses collaborateurs le sachent : nous les avons attendus avec autant d'impatience que de fidélité.*

La revue de Strasbourg nous est un indispensable instrument de travail; mais elle n'a pas seulement manqué à notre information théologique; sa présence a manqué à notre amitié. Elle nous revient, et nous la saluons ici avec joie; une joie mêlée à beaucoup de reconnaissance et d'admiration, car les sommaires des numéros que nous venons de lire sont des plus substantiels. Comment oublier, en coupant ces pages, qu'elles furent écrites dans des conditions exceptionnellement difficiles et qu'elles témoignent d'une exemplaire fidélité à la vocation intellectuelle assumée. Que le comité de la revue, et particulièrement MM. les professeurs de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, trouvent ici l'hommage confraternel du comité de notre revue et qu'ils agréent les vœux que nous formons pour eux au moment où nous recevons les gages précieux de leurs travaux.

Nous pensons rendre service à nos lecteurs en leur donnant connaissance sans tarder des sommaires des trois fascicules de l'année 1943 qui viennent de nous parvenir. La place nous manque dans cette dernière notice de l'année pour analyser comme nous voudrions le faire les plus importants de ces articles. SOMMAIRE DU NUMÉRO 1 : J.-J. STAMM, *La prophétie d'Emmanuel* (le texte de cet article est celui que notre revue a publié dans le courant de l'année). — Jean HERING, *La théologie de Carl Spitteler.* — H. STROHL, *La Réforme en Suisse* (étude critique des ouvrages d'Ernst Staehelin, *Das theologische Lebenswerk J. Oecolampads* et d'André Bouvier, *Henri Bullinger... d'après sa correspondance*). — Fernand MENEGOZ, *La théologie elliptique d'Albert Ritschl* (étude critique du livre de Goesta Hoek). — SOMMAIRE DU NUMÉRO 2-3 : Fernand MENEGOZ, *Aperçu de l'histoire de la théologie protestante française aux XIXe et XXe siècles.* — P. GUERIN, *Raison et religion.* — Jean-Daniel BENOIT, *Réflexions sur le protestantisme libéral* (étude critique du livre d'Ernest Rochat, *Le développement de la théologie protestante française au XIXe siècle*). — Roger MEHL, *Christianisme et*

spiritualisme (étude critique du livre de Léon Brunschvicg, *La raison et la religion*). — SOMMAIRE DU NUMÉRO 4 : H. CLAVIER, *L'accès au Royaume de Dieu* (suite et fin). — J. HERING, *Littérature phénoménologique récente* (étude critique du livre de Gaston Berger, *Le cogito dans la philosophie de Husserl*, et des *Philosophicals essays in memory of Edmund Husserl*, édités par Marvin Farber). — *Le catéchisme de Heidelberg* (étude critique de la récente traduction de cette œuvre, précédée d'une introduction historique et théologique, par Jean Cadier). — F. WENDEL, *La religion d'Erasme* (étude critique des *Etudes érasmiennes*, d'A. Renaudet).

Une *revue des livres*, faite de nombreuses notices, complète très utilement chacun de ces sommaires. Si nous sommes bien informés, les fascicules des années 1944 et 1945 de la *Revue d'histoire et de philosophie religieuses* sont sortis de presse et vont nous parvenir sous peu.

* * *

La *Nouvelle revue de théologie* (publiée sous la direction de quelques professeurs de théologie de la Compagnie de Jésus, à Louvain) a repris sa publication, interrompue volontairement dès le mois de mai 1940. Nous signalons, choisis dans les sommaires des quatre premiers numéros parus en 1945, les articles suivants :

J. de Ghellinck, S. I. *Les origines du symbole des apôtres. Après cinq siècles de recherches historiques* (n° 2, mai-juin 1945, p. 178). Cette étude présente une revue générale de la question et ne se laisse guère résumer en quelques lignes. On y trouvera un exposé critique bien documenté et la défense du point de vue dogmatique catholique traditionnel. Citons cette remarque historique : Après avoir constaté que la plus grande partie des travaux antérieurs à 1914 sont dus à des théologiens non catholiques, l'auteur constate que, depuis cette date, « ... Des noms comme ceux du P. Lebreton, dom Capelle, dom Connolly, dom Morin, Brinktrine, Dölger, Bartmann, etc., se rencontrent constamment dans la filière des auteurs et des libres concernant la matière du symbole. C'est un signe d'excellent augure. On touche là du doigt le changement qui s'est produit chez les catholiques, un peu dans tous les domaines de la science, mais surtout dans celui des antiquités chrétiennes, de la patristique et de la théologie historique... Plus soucieux des saines méthodes de la philologie et de la critique, mieux formés dans les facultés universitaires, civiles ou pontificales, ils ont pu aborder ces problèmes avec des chances de succès que ne connaissaient qu'un fort petit nombre de leurs devanciers. C'est une perspective encourageante pour l'avenir, grosse de promesse, mais lourde aussi de responsabilités, si l'on ne veut pas perdre le fruit de cet immense effort. Les recherches sur le symbole des apôtres ont grandement bénéficié de cette nouvelle attitude scientifique » (p. 194 et 195).

Dans ses conclusions, l'auteur développe quelques vues générales intéressantes, dont celle-ci : « Sans doute, la nouveauté du christianisme et son originalité consistent dans la vie divine que l'Incarnation et la Rédemption

sont venues donner au monde. L'élément neuf que le Christ a apporté à notre soif religieuse est sa propre personne... Ce n'est pas un simple énoncé de doctrine, comme le seraient quelques théorèmes de géométrie ou les thèses d'une école de philosophie, c'est en même temps un élément de vie... Mais cette vie apportée au monde par le christianisme n'était pas une vie de sentiment aveugle, irrationnel ; elle renfermait dès le début des convictions d'un contenu intellectuel et doctrinal, comme cela avait déjà été le cas du judaïsme postérieur sur le sol duquel était né le christianisme. Ces convictions ou ces propositions de foi se rencontraient déjà en substance dans la prédication primitive chrétienne ; pour la grande majorité des premiers adhérents au christianisme, elles servaient de normes à leur pensée, à leur vouloir, à leur action : ce que montrent incontestablement les premières réactions immédiates et spontanées contre l'erreur » (p. 196 et 197).

L'article que nous venons de citer ne doit pas faire oublier les travaux antérieurs de l'auteur sur la question du symbole des apôtres. On consultera avec intérêt les deux importantes études suivantes : *Les recherches sur les origines du symbole des apôtres jusqu'en 1914-1918*, dans les *Ephémérides theologicæ Lovanenses*, t. XVII, 1940, p. 161-217 et *Les recherches sur l'origine du symbole des apôtres depuis vingt-cinq années*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XXXVIII, 1942, p. 9-142 et 361-410.

Nous avons pris connaissance avec un intérêt très particulier, dans la même revue, d'une brève et riche étude du P. J. MARECHAL (l'un des meilleurs spécialistes jésuites de la théologie mystique et dont la mort, survenue en 1944, est une lourde perte pour les études de psychologie religieuse) ; *Vraie et fausse mystique* (*Nouvelle revue théologique*, t. LXVII, juillet-août 1945, p. 275). Nous devons nous borner à citer ici quelques phrases de la conclusion : « L'ascension mystique vers Dieu procède — les platoniciens l'avaient justement remarqué — du même « désir de Dieu », désir radical et implicite, qui donne le branle à toute notre activité spirituelle et qui en demeure le ressort caché. Avant nos conceptions rationnelles, avant nos décisions volontaires, Dieu est, pour nous, « le premier désiré », déclare saint Thomas faisant écho à ce que disait Aristote du Premier Moteur, cause finale universelle : « Il meut par l'amour qu'il inspire ». Dans ce don initial, participation naturelle à l'Amour premier, tout homme possède le germe vivant d'une mystique. Peut-être Bergson songeait-il à cela lorsque, dans *Les deux sources*, il escomptait chez ses lecteurs, même chez les plus étrangers en apparence à toute religion, une connivence secrète, et comme une sympathie instinctive, avec le message des plus hauts mystiques » (p. 295).

Signalons, en terminant cette brève revue, la publication, en Suisse, de la *Nouvelle revue des sciences missionnaires*, paraissant, dès cette année, en français et en allemand, sous la direction du P. J. Beckmann, professeur au Séminaire de Schöneck-Beckenried. Cette nouvelle publication théologique nous permettra de mieux suivre les études de missiologie catholique, dans notre pays en particulier.

Ed. BURNIER.